

KISKINOHAMATASOWIN, LES ENSEIGNEMENTS ANCRÉS DANS LE TERRITOIRE

Éducation, fierté et persévérance pour de jeunes atikamekw de Manawan.



Laurent Jérôme
Professeur, Université du Québec à Montréal.



Sakay Ottawa
Directeur de l'école secondaire Otapi, Manawan



Camille Ouellet
Candidate à la maîtrise et assistante de recherche, Université du Québec à Montréal.

Les projets de recherche que nous avons développés ces dernières années (Jérôme et al., 2020, 2021 et 2024) en partenariat avec les personnes atikamekws nehirowisiwok - actrices des processus de transmission des savoirs dans les milieux de la culture et de l'éducation de la communauté atikamekw de Manawan (Lanaudière, Québec) - ont permis de faire ressortir l'importance du concept atikamekw de *Kiskinohamatasowin*, qui signifie « enseignement ancré dans le territoire ». Par *Kiskinohamatasowin*, il faut comprendre les outils et les stratégies mobilisés par les parents ou les grands-parents pour transmettre des enseignements basés sur l'expérience et l'observation directe sur le territoire (Simpson, 2016). Ce concept doit être distingué de celui d'éducation (*Kiskinohamakewin*), considéré plutôt comme un processus formel et obligatoire d'apprentissages structurés dans le cadre de programmes et de cursus scolaires. Mais quels sont précisément les valeurs, les principes et les ordres normatifs liés à *Kiskinohamatasowin*? Quels sont les outils, les stratégies, les savoir-faire, les savoir-être, bref les savoirs spécifiques (Barth, 1995) liés à ce concept? En quoi celui-ci peut-il éclairer et inspirer des pratiques pédagogiques respectueuses des conceptions atikamekws liées à la transmission des connaissances, et ainsi favoriser la réussite et la persévérance scolaire? Dans cet article, nous proposons de revenir sur différents aspects du *Projet Matakan. Écoles de la forêt*. Nous montrerons en quoi un projet de recherche partenarial communauté-université peut permettre de valoriser les voix des jeunes Atikamekw nehirowisiwok tout en créant un espace de solidarité, d'engagement, de persévérance et de réussite, visant le changement social, que ce soit à travers la structure de gouvernance, l'élaboration des activités ou les réalisations et créations des jeunes.

PROJET MATAKAN : ENSEIGNEMENTS EN TERRITOIRE OU LES SENTIERS DE LA TRANSMISSION

Le projet *Matakan. École de la forêt, la forêt à l'école* est né en 2016 à partir d'une relation de confiance entre Laurent Jérôme, co-directeur actuel du projet avec Sakay Ottawa, et Patrick Moar, coordonnateur de Tourisme Manawan de 2016 à 2022. Pour la huitième année consécutive en 2025, ce partenariat entre le Conseil des Atikamekw de Manawan, l'école secondaire Otapi, Tourisme Manawan et une équipe de chercheur.es et d'étudiant.es de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a permis l'organisation de camps de transmission en territoire d'une durée de deux semaines avec et pour les jeunes de l'école secondaire. Ces camps se déroulent sur le site *Matakan*, situé sur le lac Kempt (Opockoteiak sakihikanik), un site qui depuis 2009 servait principalement à accueillir des touristes venant de l'extérieur. Les équipes de Tourisme Manawan et de l'école secondaire Otapi ont voulu permettre aux membres de la communauté de Manawan, en particulier les jeunes, de fréquenter ce site afin de renforcer sa vocation ancestrale en tant qu'espace de campement, de rencontre et de transmission. D'autres activités d'enseignement des savoirs atikamekw ont été organisées l'hiver (pêche sur glace) et l'automne (chasse, trappe), valorisant ainsi les savoirs atikamekws liés aux six saisons (Poirier, 2014; Jérôme et al. 2021; Jérôme et al. 2024). Le projet appuie ainsi la transmission des savoirs atikamekw en réalisant et en documentant ces activités en territoire (l'école à la forêt), mais également en réfléchissant à leur inclusion au sein du système scolaire (la forêt à l'école), afin de renforcer le contenu culturel des curriculums (Corntassel et Hardbarger, 2019).

UNE STRUCTURE DE GOUVERNANCE PARTENARIALE POUR FAVORISER LA RÉUSSITE

La direction du projet Matakan est assurée par une structure de gouvernance qui fait appel aux expertises des différents partenaires. Depuis 2016, Sakay Ottawa, directeur de l'école secondaire Otapi et Laurent Jérôme, anthropologue et professeur à l'UQAM, co-dirigent le projet. Un comité d'encadrement interdisciplinaire et intergénérationnel a été formé. Il est composé de la direction des services éducatifs de Manawan (Annette Dubé-Vollant), d'un.e représentant.e du Conseil des Atikamekw de Manawan (Sipi Flamand, chef actuel de la communauté), de la personne coordonnatrice de Tourisme Manawan (Patrick Moar puis Debby Flamand), de l'agent culturel de l'école secondaire Otapi (Matna Ottawa-Dubé), et des assistant.es de recherche de l'UQAM (Étienne Levac, Alma Marin, Camille Ouellet). Cette structure de gouvernance est notamment responsable de veiller à ce que les activités prévues en été et durant l'année, que ce soit sur le territoire ou à l'école, soient en adéquation avec les valeurs et les principes véhiculés par *Kiskinohamakewin*.

Les différents espaces de transmission mis en place dans le cadre du projet augmentent la fierté des jeunes et participent à renforcer leur sentiment d'appartenance à l'école (Jérôme, Levac et Quitich-Dubé, 2024; Goulet, 2005). Le projet permet aux jeunes de se rencontrer, de mieux se connaître, mais aussi de développer des liens avec de nombreux expert.es, passeurs culturels, leaders et aîné.es Atikamekw nehirowisiwok qui interviennent dans le cadre des activités. Ici, le rôle de l'agent culturel, Matna Ottawa-Dubé, est déterminant. En tant que jeune Atikamekw travaillant à l'école secondaire, Matna Ottawa-Dubé a reçu des enseignements de la part du frère de son grand-père, Joseph Ottawa, aîné et doyen de la communauté, qui participe chaque année aux camps de transmission de l'été. Matna Ottawa-Dubé joue ainsi, à son tour, le rôle de passeur culturel au sein de l'école et du projet Matakan (Boucher, 2005; Lavoie, 1999; Goulet et Trigoso, 2005; CNA, 2020), favorisant la réussite chez les élèves.

LES VOIES DE LA MOBILISATION ET DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRES

Au cours des années, les membres de la communauté et de la Nation atikamekw se sont engagés au sein du projet Matakan. L'aîné et artisan Benoît Ottawa, décédé en 2022, a laissé un héritage durable qui continue d'influencer encore aujourd'hui les jeunes et les équipes du projet. Il passait chacune des semaines à enseigner aux jeunes les savoir-faire associés à l'écorce de bouleau (fabrication de paniers, de canots et des appeaux) et au tannage de la peau d'orignal, entre autres. L'aîné Joseph Ottawa, doyen des Atikamekw nehirowisiwok, renforce les contenus des enseignements en partageant des récits et des chants. Il réalise aussi des ateliers de cartographie avec les jeunes, leur transmettant la toponymie du territoire et les récits entourant certains lieux tout en mettant de l'avant les liens intimes de la tradition orale avec le territoire.

La coordination de Tourisme Manawan (Patrick Moar, 2016-2022; Debby Flamand, 2022-en cours) joue également un rôle déterminant. Patrick Moar a par exemple partagé ses

connaissances liées à l'histoire du site, au développement économique ou aux liens avec les autres Nations. Debby Flamand a transmis quant à elle des enseignements liés aux cérémonies ainsi qu'au rôle des femmes et des grands-mères au sein de la communauté (Basile, 2017). Membre active du Cercle des femmes de Manawan et de plusieurs initiatives de guérison communautaire, sa présence au sein de l'équipe est essentielle à la mobilisation communautaire autour du projet Matakan. Le projet s'appuie également sur les enseignant.es de l'école, telle que Marie-Claude Nequado, artiste multidisciplinaire atikamekw et professeure d'art à l'école Otapi. À travers des ateliers créatifs, elle permet aux jeunes de se familiariser avec des techniques d'artisanat, tout en exprimant leurs identités artistiques. L'engagement de ces aîné.es, expert.es et passeurs culturels permet chaque année aux jeunes de développer leurs compétences et leurs connaissances, ainsi que de renforcer leur estime de soi à travers la réalisation d'objets d'artisanats et de créations artistiques.

LE POINT DE VUE DES JEUNES DANS LE CHOIX DES THÉMATIQUES

Les camps de transmission de l'été se déploient chaque année autour d'une thématique différente, généralement choisie par les élèves de l'école suite à une consultation proposée par les enseignant.es. Au cœur de la pandémie de COVID-19, le thème de l'année 2020 était particulièrement évocateur de l'importance de maintenir les camps de transmission en territoire : « La forêt et le rire comme déconfinement ». Les thèmes de 2021, « Notcimik otinetan mackowisiwin - puisons notre force en forêt » et de 2023 « Ni kicteriten kiapatc e nehirowimoian — je suis fier de parler encore ma langue » ont permis de réfléchir à différentes préoccupations liées à la préservation des savoirs atikamekw. En 2024, le projet a honoré les savoirs des femmes, particulièrement ceux des kokoms (les grands-mères), à travers l'exemple de kokom Cotit. Judith (Cotit) Kawiasiketc a en effet été cheffe de territoire, guérisseuse maîtrisant les connaissances liées à la médecine traditionnelle et aux cérémonies, mais aussi artisane reconnue pour la fabrication et les techniques de tissage des raquettes.

Tracer le fil des activités

D'une manière générale, le quotidien des camps Matakan est composé à la fois d'ateliers de transmission et d'enseignements de savoirs atikamekw, de périodes libres et de sorties en territoire (interprétations de sites, pêche...). La programmation s'articule autour d'activités pratiques (broderie, travail de l'écorce), d'ateliers (récits, cartographie), de conférences (traditions juridiques, point de vue atikamekw sur l'histoire) et de jeux (courses en canot). La participation récurrente de certains jeunes à travers les années, les ateliers sont adaptés dans des formats variés afin d'expérimenter et d'apprendre sur de multiples facettes de la culture atikamekw. La participation de *Uhu Labos Nomades* (Stéphane Nepton), organisme autochtone expert en contenus numériques, ou de la coop Nitaskinan (projet Tapiskwan art atikamekw sur le patrimoine visuel atikamekw, Karine Awashish) a permis aux jeunes de se familiariser avec la numérisation 3D, la photogrammétrie et la photographie macro mettant de

l'avant le territoire ainsi que le patrimoine visuel et matériel atikamekw. D'une manière générale, la création (objets, arts, peintures, broderie...) renforce le sentiment de réussite et de persévérance chez les participant.es, des valeurs qu'ils et elles transposent ensuite à l'école.

Les assistant.es de recherche atikamekw

L'organisation et le déroulement des camps Matakan nécessitent une équipe aux expertises multiples. La coordination logistique est assurée par une personne étudiante de l'UQAM et une personne étudiante de Manawan de niveau postsecondaire. Un.e ou deux autres étudiant.es atikamekw de niveau postsecondaire occupent le rôle d'assistant.es de recherche chaque été (Charest, 2006). Chacun d'eux développe et réalise un projet de recherche en fonction de leurs intérêts personnels et de la thématique des camps. Ces assistant.es participent à la documentation et la mise en valeur des savoirs atikamekw, tout se familiarisant avec les méthodes de collecte et d'analyse de données à partir d'une perspective autochtone (Blanchet-Cohen, Drouin-Gagné, Dufour, E. et Picard, 2021). Le projet Matakan sert donc de lieu d'apprentissage à différents niveaux pour ces jeunes, autant au niveau des pratiques de recherche qu'à travers la rencontre d'ainé.es, d'expert.es et de passeurs culturels de leur communauté.

CONCLUSION

Les voix, la présence et les perspectives des jeunes traversent l'ensemble du projet, que ce soit dans la structure de gouvernance, dans les réalisations et activités, dans les créations ou dans la programmation, mais aussi dans les responsabilités et les rôles attribués au sein de l'équipe. Plusieurs jeunes interviennent comme chercheur.es ou passeur.es culturel.les, guides ou mentors, renforçant ainsi la fierté d'être atikamekw nehirowisiw. Le principe de solidarité et d'engagement est un aspect central d'une démarche qui s'inscrit en continuité avec les préoccupations des services éducatifs et de l'école secondaire de Manawan. D'après plusieurs intervenant.es, les jeunes qui vivent ces camps apprennent également les valeurs de persévérance qu'ils et elles tentent d'appliquer ensuite en milieu scolaire. De nombreux jeunes désirent revenir année après année. Plusieurs ont entamé ou développé leurs projets d'études supérieures après leur participation en tant qu'assistant.e de recherche.

En mai 2025, un rassemblement a réuni près de 50 partenaires à Manawan afin d'échanger sur les réalisations passées, sur les perspectives d'avenir et sur la pertinence de réunir des compétences, des connaissances et des idées autour de cette thématique des enseignements du territoire. Tous les partenaires invités ont ainsi exprimé le souhait de poursuivre et de développer cette démarche. Ce développement se poursuivra dans différents endroits : il se concentrera sur les deux autres communautés atikamekw de Wemotaci et Opitciwan, ainsi que sur les communautés innues (Basse Côte Nord, Québec), certaines régions de l'Ouest canadien et le Brésil. En attendant, l'équipe du projet et les jeunes de Manawan ont proposé de rendre hommage à l'ainé et doyen Joseph Ottawa à travers la thématique 2025 des camps : *Ni ka mirawok kaskina ka ki mirikowian kiskeritamowin. Je vais leur transmettre les enseignements que j'ai reçus.*

BIBLIOGRAPHIE

- Basile, S. (2017). *Le rôle et la place des femmes Atikamekw dans la gouvernance du territoire et des ressources naturelles*. [Thèse de doctorat, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue].
- Blanchet-Cohen, N., Drouin-Gagné, M.-E., Dufour, E., & Picard, V. (2021). Jeunes autochtones : Se réapproprier la recherche pour mieux se représenter soi-même. *Revue d'études autochtones*, 51(2-3), 125-135. <https://doi.org/10.7202/1097383ar>
- Boucher, N. (2005). *La transmission intergénérationnelle des savoirs dans la communauté innue de Mashteuiatsh: les savoir-faire et les savoir-être au coeur des relations entre les PekuakamiInuatsh*. [Mémoire de maîtrise, Université Laval].
- Charest, P. (2006). Les assistants de recherche amérindiens en tant que médiateurs culturels : Expériences en milieu innu et atikamekw du Québec. *Études/Inuit/Studies*, 29(12), 115129. <https://doi.org/10.7202/013935ar>
- CNA, (2020). *Jeunesse Atikamekw Nehirowisiw, consultations nationales. Étape 3- Résultats du sondage Léger*. En ligne : https://www.atikamekwsiwi.com/public/images/wbr/uploads/telechargement/Rapport-jeunesse-tape-3_V5_201013_R_0.pdf?fbclid=IwAR3oA_sTlMoay8YJFymKx8gjbkyr6wiy_Nwds50F2-Z-gDlRyMFUvt8cd70
- Corntassel, J., & Hardbarger, T. (2019). Educate to perpetuate: Land-based pedagogies and community resurgence. *International Review of Education*, 65, 87-116.
- Éthier, B. (2014). Nehirowisiw Kiskeritamowina: Acquisition, utilisation et transmission de savoir-faire et de savoir-être dans un monde de chasseurs. *Recherches amérindiennes au Québec*, 44(1), 49-59.
- Gagné, N., & Jérôme, L. (2009). *Jeunes autochtones: affirmation, innovation et résistance dans les mondes contemporains*. Presses de l'Université Laval, Québec.
- Goulet, J. G. A., & Harvey-Trigoso, K. (2005). L'espérance passe de la forêt au milieu scolaire: clivage et continuité dans les valeurs entre générations de Dènès Tha. *Recherches amérindiennes au Québec*, 35(3), 71-84.
- Jérôme, L., Levac, É. & Quitich-Dubé, A. (2024). Projets et stratégies d'éducation par et pour les jeunes Atikamekw Nehirowisiwok: le territoire comme source d'espérance et de fierté. Dans N. Blanchet-Cohen & V. Picard (dir.), *Les jeunes autochtones au Québec : décolonisation, fierté et engagement*. (p.140-166). Presses de l'Université Laval.
- Jérôme, L., Ottawa, S. et Petiquay, M.-K. (2021). Projet Matakan : Autochtonisation de l'éducation et affirmation territoriale par l'enseignement en forêt pour des jeunes atikamekw du secondaire. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 4, 34-37.
- Jérôme, L., Ottawa, S. et Moar, P. (2020). Matakan : transmission des savoirs et images de la décolonisation en milieu autochtone au Québec. *ASDIWAL. Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions*, 15, 71-85.
- Jérôme, L., & Veilleux, V. (2014). Witamowikok, «dire» le territoire atikamekw nehirowisiw aujourd'hui: territoires de l'oralité et nouveaux médias autochtones. *Recherches amérindiennes au Québec*, 44(1), 11-22.
- Lavoie, K. (1999). *Savoir raconter, ou, L'art de transmettre: territoire, transmission dynamique et relations intergénérationnelles chez les Wemotaci Iriniwok*, Haute-Mauricie. [Mémoire de maîtrise, Université Laval].
- Poirier, S. (2014). Atikamekw Kinokewin, «la mémoire vivante» Bilan d'une recherche participative en milieu autochtone. *Recherches amérindiennes au Québec*, 44(1), 73-83
- Simpson, L. B. (2016). Land as pedagogy: Nishnaabeg intelligence and rebellious transformation. *Decolonization: Indigeneity, Education & Society*, 3(3), 1-25.